

Les levées accélèrent grâce aux fonds étrangers

Photo : AA+W - Fotolia.com

START-UP ET SCALE UP ONT RÉUNI PRÈS DE 3 MD€ EN 2018, SOIT UNE HAUSSE DE 14 %, SELON LES DONNÉES CFNEWS. PLUS DE 30 TOURS DE PLUS DE 20 M€, ABONDÉS NOTAMMENT AVEC LES VC'S AMÉRICAINS. _____ *Rodolphe Langlois*



La cuvée 2018 du capital-innovation marque un nouveau record avec plus de 2,877 Md€ collectés au cours des douze derniers mois, selon les données récoltées par CFNEWS. C'est une augmentation de 14,3 % du montant global par rapport à 2017. Une hausse qui est notamment portée par les gros tours de Deezer (160 M€), nouvelle licorne, de la plateforme communau-

taire dédiée au bricolage ManoMano (110 M€), principalement en décembre et complété en mars, de l'éditeur Daitaku (88 M€), de la place de marché consacrée aux voyages Evaneos (70 M€), sans compter l'opération de Voodoo (173 M€), financée notamment par le fonds buyout de Goldman Sachs, mais pas seulement. Un chiffre dans cette accélération, celui du nombre de levées supérieures à 20 M€. Si ce dernier n'est que « de » 33 sur 618 opérations en 2018, il a en revanche été multiplié par six depuis 2013. La somme totale de ces deals en 2018, 1,395 Md€, représente par ailleurs près de la moitié du montant global levé, contre 22 % il y a cinq ans (146,5 M€ sur 662 M€) (voir tableau page 48). En 2018, le ticket moyen atteint 4,67 M€, grimant aussi sous

l'effet de la baisse de près de 10 % des opérations durant l'année. « Des *start-up*, qui levaient jusqu'à 5 M€, il y a cinq, six ans sont aujourd'hui devenues des *scale-up*. Ce sont des sociétés un peu matures, qui commencent à avoir du chiffre d'affaires. Elles ont besoin de moyens plus conséquent, afin d'accompagner leur croissance et leur internationalisation, explique Franck Sebag, associé chez EY, qui a notamment participé aux *due deals* financières de la fintech Lydia, spécialisée dans le paiement mobile, ou encore de la solution d'emailing Mailjet, cette année. Cela dénote une certaine forme de maturité, à la fois des entreprises, et bien entendu de l'écosystème. » Un point de vue partagé par Matthieu Grollemund, associé de Baker & McKenzie, cabinet régulièrement présent dans les opérations de capital-innovation, conseil sur les levées de les éditeurs Platform.sh et de Peek Travel, qui ont récolté respectivement, 28 et 30 M€. « Au niveau mondial, il y a une prise de conscience que le marché français est devenu mature. La France s'inscrit donc dans une tendance mondiale d'augmentation de la taille des tours », déclare-t-il.

En 2018, le ticket moyen atteint 4,67 M€, grimant aussi sous l'effet de la baisse de près de 10 % des opérations durant l'année.



Photo : DR

Les VCs américains dominant

La présence de VCs étrangers au capital des jeunes pousses hexagonales n'est pas un phénomène récent. Et 2018 s'inscrit d'ailleurs dans la dynamique de 2016 et 2017, consacrant leur participation dans les plus gros tours de 2018 (voir tableau page 45), comme le saoudien Kingdom Holding comme le saoudien Kingdom Holding, entré au capital de la licorne de *streaming* musical Deezer au sein duquel figure déjà le new-yorkais Access Industries. A l'instar de ce dernier, ce sont les fonds américains qui sont les plus présents dans ce classement. François Meyer, directeur d'investissement chez Alven Capital est formel. « L'écosystème français est en train d'accélérer. Il y a notamment un lien de plus en plus fort entre les jeunes étoiles françaises et les Etats-Unis à travers les VCs américains qui investissent de plus en plus tôt dans nos sociétés. Investir, c'est faire confiance, toute l'économie repose sur ce concept, explique le VC français qui

« *Les scale up ont besoin de moyens plus conséquents afin d'accompagner leur croissance et leur internationalisation* »

Franck Sebag, associé, EY.

Les VCs étrangers dans le TOP 10 des levées depuis janvier 2018

| SOCIÉTÉ | INVESTISSEUR(S) | TYPE | MONTANT* |
|----------------------------------|--|---------------------|----------|
| DEEZER | KINGDOM HOLDING, ROTANA, ACCESS INDUSTRIES, ORANGE, LBO FRANCE | 7 ^e tour | 160,0 |
| DOCTOLIB | GENERAL ATLANTIC, BPIFRANCE INVEST., EURAZEO CROISSANCE, KERNEL INVEST, ACCEL PARTNERS, KERALA VENTURES, BUSINESS ANGELS | 6 ^e tour | 150,0 |
| YNSECT | ASTANOR VENTURES, BPIFRANCE INVEST., ECOTECHNONOLOGIES, IDINVEST PARTNERS, PICARDIE INVESTISSEMENT, CRÉDIT AGRICOLE BRIE PICARDIE, CAISSE D'ÉPARGNE HAUTS-DE-FRANCE (CEHDF), TALIS CAPITAL, FINACURE, COMPAGNIE DU BOIS SAUVAGE, HAPPINESS CAPITAL, FAMILY OFFICES | 4 ^e tour | 117,0 |
| MANOMANO | EURAZEO CROISSANCE, IDINVEST PARTNERS, AGLAE VENTURES, BPIFRANCE INVESTISSEMENT, GENERAL ATLANTIC, PARTECH VENTURES, PITON CAPITAL | 6 ^e tour | 110,0 |
| BLABLACAR (EX COVOITURAGE.FR) | SNCF, INVESTISSEURS HISTORIQUES | 6 ^e tour | 101,0 |
| DATAIKU | ICONIQ CAPITAL, ALVEN CAPITAL, BATTERY VENTURES, FIRSTMARK CAPITAL, DAWN CAPITAL | 4 ^e tour | 88,0 |
| WYND | NATIXIS, SOFINA, BNF CAPITAL, SODEXO VENTURES | 3 ^e tour | 72,0 |
| EVANEOS | PARTECH VENTURES, LEVEL EQUITY, QUADRILLE CAPITAL, XANGE, SERENA CAPITAL, FONDS AMBITION NUMERIQUE | 4 ^e tour | 70,0 |
| MIRAKL | BAIN CAPITAL, 83NORTH, FELIX CAPITAL, ELAIA PARTNERS | 3 ^e tour | 62,0 |
| CONTENT SQUARE | EURAZEO CROISSANCE, CANAAN PARTNERS, HIGHLAND CP EUROPE, HOLDING ITALIANA QUATTORDICESIMA (H14) | 4 ^e tour | 52,5 |

(* En millions d'euros)

Source : CFNEWS

gère plus de 500 M€ et soutient des *start-up* comme la banque en ligne pour les PME Qonto, ou encore le spécialiste de la photographie professionnelle Meero. Se déplacer, construire et entretenir des relations *intuitu personae* de VC à VC, est un facteur fondamental du succès de certaines start-up. La taille de ces VCs, les ambitions dorénavant mondiales de nos entrepreneurs et les velléités de co-investissement des VCs locaux tirent à la hausse les montants levés. » Dataiku, l'une des pépites figurant également au portefeuille du capital-risqueur français est un bon exemple. Disposant désormais d'un siège à New York, c'est aujourd'hui l'un des *leaders* de l'analyse prédictive, qui a levé en 2018 88 M€ auprès des américains Iconiq Capital, Battery Ventures et First-Mark Capital, ces deux derniers étant des fonds historiques. La place de marché de voyages Evaneos, a pour sa part décidé aussi de tester le marché outre-Atlantique, avec l'appui cette année d'un autre financier de la Grosse Pomme, Level Equity.



Photo : DR

« Nos entreprises doivent être des groupes consolidateurs »

Stéphanie Hospital, Présidente, OneRagTime.

Cette fécondation des pépites françaises par les capital-risqueurs anglo-saxons s'est poursuivie ce trimestre avec le méga tour de Doctolib, où le VC du Connecticut, General Atlantic - déjà actionnaire de ManoMano et d'OpenClassrooms - a participé aux côtés des historiques Eurazeo Croissance et Bpifrance au nouveau tour de 160 M€, valorisant la plateforme de rendez-vous médicaux plus d'1 Md€. Ynsect, le producteur d'insectes pour la fabrication de nourriture animale, réfléchit également à son internationalisation, en faisant pour cela de la place à Astanor Ventures, néo-structure de capital-investissement d'Eric Archambeau, basée à Londres, lors d'un tour de 117 M€. ContentSquare, spécialiste de l'analyse du comportement d'internautes et installé à New York depuis un an, s'est appuyé sur son actionnaire historique, Canaan Partners, lors d'un nouveau tour de 52,5 M€. « Certains fonds US constatant que le marché américain est saturé sont donc tentés de venir voir en Europe. Certains, qui se sont spécialisés dans le fait d'emmener une société à l'international, font d'ailleurs la pub de l'*equity*. Lors de réunions avec des collègues, ils font le marketing de l'entreprise, une espèce de *roadshow* permanent, auprès d'autres gros fonds new-yorkais, et présentent à ces derniers les *managers* d'une entreprise dans laquelle ils ont investi », constate Matthieu Grollemund.

Face à cet engouement, les fonds français se musclent et participent aux gros tours, comme Eurazeo Croissance, Partech Growth ou encore Idinvest Growth. « Nous avons besoin de plus de fonds français sur les gros tours pour mobiliser cet argent public et privé et créer des fleurons mondiaux issus de l'Europe », commente Stéphanie Hospital, ancienne vice-présidente d'Orange Digital. Cette dernière est la fondatrice de OneRagTime, aux côtés

Paris attire des équipes

L'intérêt des fonds américains pour le marché français ne se traduit pas simplement par une recrudescence de leurs investissements dans l'Hexagone. Plusieurs sociétés de gestion et VCs décident d'ouvrir un bureau en France, et notamment à Paris. « De nombreux acteurs étrangers viennent labourer l'écosystème français. Avant, ils avaient des bureaux à Londres, et de Londres, ils couvraient l'Europe, analyse Matthieu Grollemund. Maintenant, on en voit qui s'installent à Paris, voire à Berlin. C'est aussi dû à l'effet Brexit. » C'est ainsi le cas de Draper Esprit, piloté par Simon Cook, présent au capital de Finalcad, spécialiste français de la « construction tech » ou encore de Ledger, dont la branche européenne était basée dans la capitale britannique, et qui dispose désormais d'un bureau à Station F. White Star Capital, le fonds transatlantique créé notamment par Eric Martineau-Fortin et Jean-François Marcoux, a renforcé cette année son bureau parisien avec le recrutement de Matthieu Lattes, en provenance de Transaction R.



Matthieu Grollemund,
associé de Baker &
McKenzie.

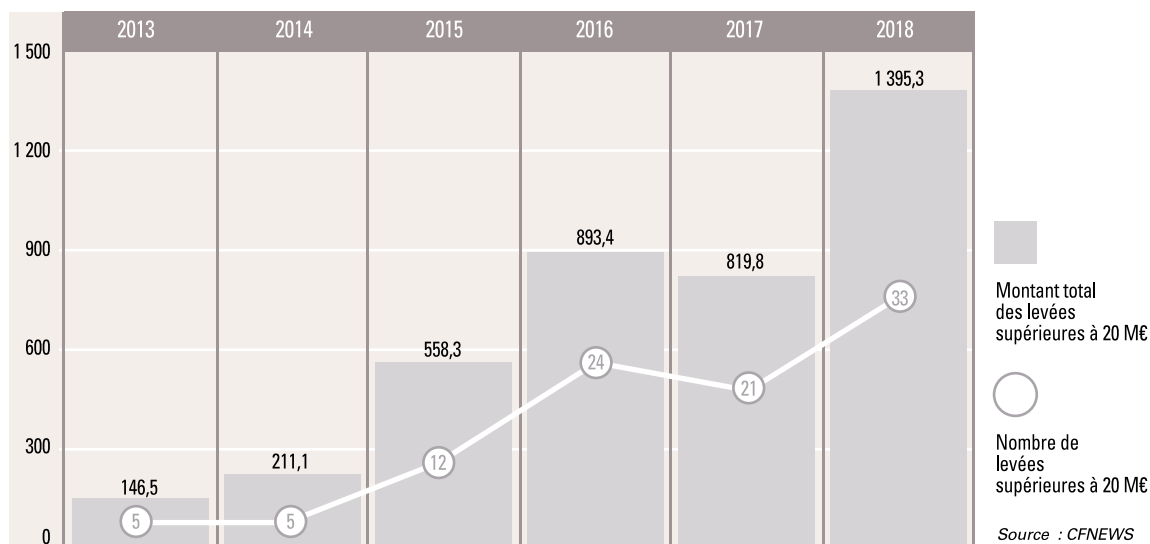
Photos : DF

de Jean-Marie Messier et Philippe Bourguignon. Il s'agit d'une plateforme, réunissant plusieurs centaines d'investisseurs qualifiés, qui a notamment participé aux levées de OnOff, application permettant de stocker dans le *cloud* plusieurs numéros de téléphone, ou encore de +Simple.fr, courtier en assurance, financé depuis l'amorçage.

L'accélération de l'activité capitalistique en France

« Il n'y a jamais eu autant de fonds en volume et en valeur disponibles en France, analyse François Meteyer. Les secteurs et les stades d'investissements sont en passe d'être tous couverts. La matrice française du capital-risque ressemble de plus en plus à la matrice américaine. » La tendance est à l'augmentation de la taille des véhicules. Après les levées de ceux dédiés aux sciences de la vie, Biodiscovery 5 doté de 345 M€ et

Évolution des levées de fonds de capital-innovation > 20 M€ depuis 2013



piloté par Andera Partners, et de Sofinnova Crossover 1, dont le premier *closing* a atteint 250 M€, figure Ardian Growth, réunissant également 250 M€, permettant notamment d’accompagner les besoins financiers des sociétés dans la durée. La cuvée 2018 des levées de véhicules reste bien abondée par Bpifrance. Il y a également toujours plus de *family offices*, et de personnes privées, prêts à investir en direct ou comme LPs, selon une précédente enquête de CFNEWS (lire ci-dessous). Plusieurs fonds thématiques, comme BlackFintech, qui a levé 180 M€, ou encore Paris Fonds Verts, dédié à la transition écologique et géré par Demeter, nanti de 100 M€, ont également vu le jour. CapDécisif Management, plutôt spécialisé dans les investissements d’amorçage, souhaite pour sa part doter le véhicule CosmiCapital, dédié au secteur spatial, de 100 M€.

2018 a été marqué par l'émergence d'un cycle important d'investissement dédié aux algorithmes d'intelligence artificielle, quels que soient les domaines d'application.

L'intelligence artificielle séduit

Si 2016 et 2017 avaient notamment consacré les investissements dans la *blockchain* et la *fintech*, à l’instar de la levée de 61 M€ de Ledger, la pépite de la sécurisation des monnaies virtuelles, 2018 a été marqué par l’émergence d’un

cycle important d'investissement dédié aux algorithmes d'intelligence artificielle, quels que soient les domaines d'application. Si l'IA figure principalement dans les tours d'amorçage ou de séries A aux montants encore modestes, elle est cependant déjà présente dans plusieurs levées de fonds à deux chiffres. On la retrouve ainsi dans le *marketing* prédictif avec Tynclues, qui a bouclé sa série C à hauteur de 15 M€, auprès du suédois EQT Ventures, et d'actionnaires historiques, comme Alven Capital ou encore Isai. Parmi elles se trouve également l'amorçage de 10 M€ d'AnotherBrain, jeune fabricant de circuits intégrés capables de reproduire le fonctionnement du cortex cérébral, ayant attiré notamment Daphni et Cathay Innovation. Ce dernier n'en est pas resté là, puisqu'il est également présent, aux côtés du tchèque Inven Capital, lors du troisième tour de Cosmo Tech, de 18 M€, outil de modélisation de systèmes complexes pour les secteurs de l'énergie et des transports. L'intelligence artificielle se retrouve aussi dans le domaine de la santé, avec Dental Monitoring, application de suivi des soins orthodontiques à distance, qui a collecté 15 M€, principalement auprès de personnes privées.

Photo : DR



« La matrice française du capital-risque ressemble de plus en plus à la matrice américaine »

François Meteyer, directeur d'investissement, Alven Capital.

2019 s'annonce chargé

Tous les professionnels de cette industrie s'attendent à une année 2019 richement dotée. Le premier trimestre étant à peine achevé, les bases de données de CFNEWS comptabilisent déjà une dizaine d'opérations de capital-innovation au delà de 20 M€, parmi lesquelles figurent aussi Lunchr, Wynd, Highlife ou encore l'assureur santé pour les entreprises Alan.

Pour rappel, le premier trimestre 2018 n'en avait recensé que quatre. « Je pense que le montant des tickets va continuer à grossir, s'enthousiasme Franck Sebag. Si on regarde toutes les entreprises qui ont levé entre 10 et 20 M€ ces dernières années, il ne serait pas étonnant qu'elles aillent chercher encore plus d'argent. Et quand on regarde au niveau international, on se rend compte que la France est encore très en deçà du nombre d'opérations supérieures à 50 M€. » Même optimisme partagé par Matthieu Grollemund. « Je sens une année avec beaucoup de beaux dossiers et d'opérations qui s'accélèrent. Il faut cependant voir ce que donne le *Brexit*, qui est le « cygne noir » de l'année. » François Meteyer tente de son côté de se projeter un peu plus loin. « Le Royaume-Uni et l'Allemagne ont eu très tôt dans l'histoire d'Internet des sociétés en hyper-croissance rencontrant une liquidité en centaines de millions, voire milliards d'euros. Plusieurs « *role models* » nationaux comme ASOS, JustEat ou GoCardless au Royaume-Uni et Zalando, Auto1 ou Delivery Hero en Allemagne ont ainsi émergé, créant autant de « mafias » d'anciens employés aguerris et ambitieux levant facilement leur premier tour auprès des mêmes VCs, tout heureux de rejouer la partie. La Suède et les Pays-Bas sont en train d'accélérer dans le même sens avec Spotify, iZettle et Adyen. En France, il y a eu pour l'instant Criteo et un peu BlaBlaCar, mais c'est tout. Les « mafias » Dataiku, Algolia, Doctolib et consort n'arriveront, elles, que dans deux à quatre ans. » Stéphanie Hospital souhaiterait pour sa part que 2019 marque un tournant pour la culture corporate française. « Les fonds levés par les *start-up* financent principalement le *marketing* et ne sont pas assez employés pour des acquisitions par les sociétés. Nos entreprises doivent être des groupes consolidateurs. » ■

À LIRE AUSSI

SUR CFNEWS EN LIGNE

- ➔ [Dataiku prédit un méga tour](#)
- ➔ [Doctolib diagnostiqué licorne](#)
- ➔ [Enquête \(Janvier 2019\) : Les entrepreneurs de plus en plus actifs](#)
- ➔ [Ardian Growth triple de taille](#)

TÉLÉCHARGEZ L'ARTICLE



Baker McKenzie.

Innovation isn't about the business of law, it's about the business of business. We are reimagining our services to address our clients' changing needs.

We are The New Lawyers.

bakermckenzie.com

L'innovation est bien plus qu'une affaire de droit.
Nous réinventons nos services afin de répondre aux nouveaux besoins de nos clients.
Nous sommes les avocats de demain.

